

Nord vaudois - Broye

«L'Hôpital de la Broye a besoin d'une vision claire»

Payerne
Malgré les incertitudes des planifications cantonales, l'Hôpital de la Broye «a de l'avenir», promet son directeur. Mais il devra évoluer, s'agrandir et s'adapter

Il faudra construire un nouveau bâtiment, valoriser le personnel, développer de nouvelles prises en charge des patients, tisser de nouvelles collaborations avec des cabinets privés, «capter» davantage de patients broyards, redorer l'image de l'institution, imaginer des solutions pour faire face au vieillissement de la population... Et cette liste établie par Laurent Exquis, nouveau directeur de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), est loin d'être exhaustive. Il l'a expliqué hier à la presse, à l'occasion du bilan de ses 100 jours depuis son entrée en fonction. Café, croissants, sourire et langue déliée...

Malgré les éternelles incertitudes des planifications hospitalières vaudoise et fribourgeoise, «l'Hôpital intercantonal de la Broye a un avenir, promet le directeur. Mais pour cela, il devra s'adapter, s'agrandir, se moderniser, évoluer».

L'institution emploie près d'un millier de collaborateurs sur les sites de Payerne et d'Estavayer-le-Lac (FR). Ces dernières années, l'hôpital avait connu plusieurs turbulences. «Le personnel était en attente d'un capitaine à bord, dit le nouveau patron. C'est fait. La page est tournée. Nous pouvons avancer.»

La proximité et l'ancrage régional de l'HIB sont des atouts,

remarque Laurent Exquis. «Le personnel est compétent, bien formé, disponible. Par contre, il manque une vraie vision, un positionnement clair quant à l'avenir de l'institution. Cela se traduit par un sentiment d'inconfort pour le personnel.»

Avec sa centaine de lits de soins aigus, l'hôpital construit en 1973 sur les hauts de Payerne ne répond plus aux attentes des patients ni au besoin des soins. «Avec la croissance démographique prévue dans les dix à vingt ans, nous devons construire un nouveau bâtiment ici, sur le site de Payerne. Une idée consiste à déplacer l'EMS des Cerisiers tout proche pour y bâtir l'extension de l'hôpital. De quoi

créer une trentaine de lits supplémentaires», poursuit le directeur.

L'HIB veut aussi se positionner comme «centre de compétences». Notamment en développant le pôle mère-enfant à Payerne, l'orthopédie et la réadaptation, ainsi que le Centre du métabolisme à Estavayer-le-Lac. Autre gros chantier, et pas des moindres: améliorer la réputation de l'hôpital.

Ces dernières années, il a été malmené par des conflits médiatisés de médecins, par la propagation d'un virus dans le service de chirurgie, des erreurs médicales ou encore par une polémique autour du licenciement du dernier directeur. Paradoxalement, si le public semble très sensible

aux questions de réputation, l'HIB est très bien noté (en moyenne 8,9 sur 10) en matière de satisfaction par les patients eux-mêmes. «C'est fondamental: nous devons améliorer cette image. Nous allons apporter une importance particulière à l'attitude, à la disponibilité et au savoir-être du personnel. Nous allons aussi développer une «culture client». Cela passera par l'engagement d'un responsable qualité-sécurité, mais aussi par l'amélioration de l'offre et des prestations hospitalières.»

Une stratégie complète avec un plan d'action est attendue avant la fin de l'année. Les deux cantons seront également invités à se prononcer. **C.A.**



En poste depuis la fin de l'année dernière, Laurent Exquis, nouveau directeur de l'HIB, planche déjà sur une future extension de l'hôpital à Payerne. JEAN-PAUL GUINNARD



quant les étapes de sa construction depuis 1970. PHOTOMONTAGE/DR

des Congrès

née à des événements différents, qu'il s'agisse d'accueillir une rencontre politique au sommet ou de mettre sur pied un concert de musique. Et cela tout en garantissant une certaine économie de moyens par rapport à d'autres projets en concours. A ce stade, tout n'est pas encore

figé. Les solutions définitives seront établies durant l'année à venir. «Notre projet met en avant la polyvalence du Centre des Congrès, commente Marc Fischer, architecte lauréat du concours. Nous l'avons conçu en vue de la multiplicité, voire de la simultanéité, des utilisations en prévoyant, entre autres, des entrées autonomes pour les besoins de chacun.»

A l'extérieur du 2m2c, une tôle en aluminium devrait donner une nouvelle unité au complexe en masquant les différentes étapes de sa construction.

Le projet lauréat préserve aussi les 7 millions de francs d'investissements techniques consentis en 2013. Depuis sa création, en 1970, à ce jour, le Centre des Congrès aura nécessité un investissement total de 110 millions de francs. «Mais 1 franc placé dans le 2m2c rapporte 14 francs à la région en retombées économiques», rappelle Laurent Wehrli.

francs - pour affiner le projet et établir le coût de la réalisation. Menée par le groupement lauréat, l'étude détaillée durera une année.

Décembre 2017 Dépôt par la Municipalité d'un préavis pour le crédit de construction, estimé à 60 millions à ce jour.
Septembre 2018 Début des travaux. La remise aux normes de sécurité (feu, séisme) doit être achevée en 2021.

Syndic d'Aigle à la tête des vignerons suisses

Election
Frédéric Borloz, conseiller national PLR et syndic d'Aigle, est le nouveau président de la Fédération suisse des vignerons

«De par sa fonction à la tête d'une grande commune vitivinicole, Frédéric Borloz connaît bien les problèmes de la branche et il y est particulièrement sensible», relève la Fédération suisse des vignerons (FSV) dans un communiqué. Syndic d'Aigle depuis 2006, député PLR depuis 2002 et élu au Conseil national en 2015, «il apprécie en outre

parfaitement tout le travail que nécessite la production d'un vin de qualité en présidant l'Association de promotion du chasselas, organisatrice du Concours mondial du chasselas», ajoute la FSV.

Frédéric Borloz a été élu hier à l'unanimité par les délégués de la fédération, qui étaient réunis en assemblée annuelle à Genève. Il succède à Willy Deladoëy, qui a assumé par intérim la présidence de la FSV depuis l'entrée de Laurent Favre au Conseil d'Etat neuchâtelois, en novembre 2014. L'Aiglon assume également depuis le début de l'année la présidence du groupe parlementaire vitivinicole. **ATS**

La Bibliothèque creuse les racines

Yverdon-les-Bains
L'institution se penche sur les racines, végétales mais aussi culturelles, avec une exposition réalisée par des migrants

«Un arbre de fraises» en Erythrée, une maison dans la forêt au Sri Lanka, le souvenir d'un grand-papa qui joue de la musique, «un arbre qui rigole au soleil». Les peintures colorées d'enfants âgés entre 4 et 10 ans ornent les murs du premier étage de la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon. S'y ajoutent des arbres à l'encre de

Chine dessinés par certaines de leurs mères. Des feuillus aux branches foisonnantes ornées des promesses d'une vie plus colorée.

Ces dessins, tous réalisés par des femmes migrantes et leurs enfants au cours d'ateliers de l'association Appartenances, sont exposés jusqu'au 2 juin. Ils visitent le thème des racines, végétales, mais aussi culturelles, sur lequel la Bibliothèque a choisi de se pencher à travers plusieurs activités. «Ce thème s'est imposé de par la collaboration avec Appartenances et les Jardins du cœur. Les racines, c'est ce qui nous relie à notre

passé, à nos valeurs, à nos envies», remarque Pierre Pittet, médiateur culturel de la Bibliothèque d'Yverdon. Venant d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie ou encore d'Erythrée, les participantes à l'exposition sont toutes des «déracinées», comme le souligne Magali Simeone, coordinatrice et animatrice Appartenances de l'Espace Femmes d'Yverdon. «Ce type de projet permet à ces femmes de s'exprimer, de sortir de chez elles. Car après leur arrivée, certaines restent isolées durant des années.» **L.D.**

Le programme des activités:
www.yverdon-les-bains.ch

Les fronts éoliens se précisent à Sur Grati

Vallorbe
Le parc compte désormais trois recours en justice, tandis que ses partisans préparent la campagne du référendum local

La tension monte autour des éoliennes de Sur Grati. A l'approche du référendum communal attendu en juin à Vallorbe, les partisans de ce projet de six éoliennes prévu sur la crête dominant Vallorbe, Vaulion et Premier ont réagi hier en s'annonçant prêts à battre le pavé de la Cité du fer afin de rallier la population. Le comité de soutien au projet, porté par les communes et le consortium VO Energies, souligne que le parc doit permettre d'alimenter en électricité 75% des habitants de la région. Une production jugée trop optimiste par les opposants. L'association Oui Grati met également dans la balance les avantages financiers du projet: il doit participer à hauteur de 3 millions de francs au réseau d'eau intercommunal, et apporter pour 2,3 millions en mesures de compensation.

Cette annonce fait suite aux trois recours déposés au Tribunal cantonal. Dernier en date, celui de 28 particuliers et SOS Jura Vaud-Sud. Outre le bruit et les infrasons, leur avocat s'inquiète d'un impact sur les eaux souterraines, de la proximité de la frontière française ou des passages nocturnes de l'avifaune. **E.L.B.**

Boxer voit double pour ses cuves

Yverdon-les-Bains
Pour répondre à la demande, la brasserie va mettre à l'enquête l'agrandissement de sa cuverie à l'intérieur

«Pour répondre à la demande, il nous faudrait cette année un volume supplémentaire équivalent à 2000 hectolitres pour la fermentation et le stockage de la bière.» A en croire le directeur technique Alexis Rochat, les affaires de la Brasserie Boxer se portent bien. L'évolution de la société, installée depuis 2012 à Yverdon, est positive. Elle affiche une progression annuelle de 12% à 15%. Alors, pour répondre à cette demande croissante,

Boxer doit voir plus grand. La brasserie vaudoise va donc mettre à l'enquête en fin de semaine des transformations intérieures, l'agrandissement de sa cuverie, la construction d'un dépôt et le déplacement d'un silo à drèches, ces résidus du brassage utilisés ensuite pour faire du biogaz.

Les quatre sont évidemment liés. «Le but premier est de créer un espace de 250 m² à l'intérieur de la halle nous permettant de porter la capacité actuelle de nos cuves de 3800 à 8000 hectolitres environ», reprend Alexis Rochat. Les nouvelles cuves se dresseront dans le prolongement des actuelles, là où les cannettes et les bouteilles sont stockées en attendant d'être livrées.

Du coup, le projet prévoit la construction d'un dépôt de 750 m² pour le stockage du produit fini, à l'arrière du bâtiment, direction lac. Une construction qui implique le déplacement de quelques mètres du silo à drèches, lui aussi situé à l'extérieur de l'ancienne usine Arkina.

Devisée à quelques millions, cette extension se fera par étapes, sur plusieurs années. Si tout se passe bien, les travaux d'installation des premières cuves nouvelles seront réalisés en fin d'année. Ces dernières devraient être opérationnelles au début de l'année 2017. En attendant, des cuves provisoires seront installées pour permettre à Boxer d'honorer ses commandes. **F.R.A.**